

## Lynda Cazilhac, une femme engagée

Après avoir exercé en banque puis en cabinet de CGP, cette ingénieure patrimoniale a fondé, il y a moins d'un an, Cauri Patrimoine. Bienveillante et pédagogue, elle anime des conférences pour une meilleure éducation financière des femmes... et aussi des hommes.

Caroline Dupuy

C'est en Côte d'Ivoire, son pays de naissance, que Lynda Cazilhac fait ses premiers pas dans la vie professionnelle. « Bank Of Africa (BOA) est venue me démarcher juste à la fin de mon école, se souvient-elle, j'aimais les sciences, la technicité et le contact avec les autres. La banque a su me convaincre en me proposant d'intégrer la première agence patrimoniale de la BOA ». Sa trajectoire semblait alors toute tracée, jusqu'à ce que sa vie bascule à cause de la crise post-électorale qui a éclaté en 2011 et a entraîné son départ précipité pour le sud de la France où sa mère résidait déjà. Une fois son autorisation de travailler dans l'Hexagone en poche (l'examen de son dossier aura pris pas moins de deux ans), elle se tourne tout naturellement vers le monde bancaire. « La personne de l'immigration était très pessimiste. En 2014, le chômage était au plus haut et elle était persuadée que mes papiers ne me serviraient donc à rien. Elle ne savait pas à qui elle avait affaire! » Sa solution? « Rester combative et positive et envoyer des CV partout ». Une stratégie gagnante. « Deux mois après avoir obtenu un accord de la préfecture, j'ai eu trois réponses positives

et, sur les conseils de mon entourage, j'ai choisi d'intégrer La Banque Postale. Selon eux c'était l'établissement qui correspondait le plus à ma façon de travailler : un lieu où je pouvais prendre le temps nécessaire avec les clients, avec moins de pression que les autres banques qui me proposaient un poste avec des objectifs inabordables. Un endroit bienveillant ». Elle y travaille plusieurs années, au sein d'une agence à Avignon, à 50 kilomètres de son domicile, puis à Salon-de-Provence. Jusqu'à certains changements au sein de l'entreprise et dans sa vie privée avec la naissance de son premier fils. Le résultat est sans appel : « je ne voulais plus entendre parler de la finance! »

### Un pont entre la France et la Côte d'Ivoire

Ambitieuse et entrepreneuse dans l'âme, Lynda n'hésite pas à changer radicalement de voie pour vivre de sa passion pour la mode qui ne l'a jamais quittée. Attachée à ses racines et à sa double-culture, elle crée, en 2020, Kalyca (la contraction de son prénom et de ses noms : Kasereka Lynda Cazilhac), une marque de prêt-à-porter et accessoires mettant en avant les tissus traditionnels africains dans un style chic et occidental. Une sorte de pont entre son pays de naissance et son pays d'adoption. Et aussi une certaine revanche sur la vie. « Je voulais confectionner des vêtements depuis que je suis sur les bancs de l'école, j'adore dessiner des modèles. Mais en Côte d'Ivoire ce n'est pas un métier noble comme ici. Il est surtout pratiqué par celles qui n'ont pas fait d'études », explique la pétillante créatrice. Mais le sort s'acharne une nouvelle fois sur elle avec l'arrivée du Covid, empêchant le bon développement de sa marque qui s'arrêtera trois ans plus tard « pour ne plus perdre de l'argent ». Pas de quoi désespérer ou mettre à terre cette belle force de la nature que rien ne semble ébranler.



### Structure hybride

Ayant fermé définitivement la page bancaire, elle se tourne vers la gestion de patrimoine... dans le monde de l'assurance, puis au sein de cabinets en gestion de patrimoine, à taille humaine. Tout en suivant, en 2024, la formation Expert en conseil patrimonial, gestion de patrimoine de l'Aurep. Des expériences très concluantes qui débouchent sur une vision claire : « je veux accompagner les clients ». Et c'est à son compte qu'elle souhaite le faire. La raison est simple : « chaque cabinet a son ADN, sa patte. Et moi, je voulais justement proposer mon style, quelque chose de particulier et de singulier ». En avril 2025, elle lance Cauri Patrimoine, une structure hybride, comme elle le précise sur son profil LinkedIn. Elle

### SES FORMATIONS

**2025 :** Cauri patrimoine (CGP et conférencière en éducation financière)

**2024 :** Expert en conseil patrimonial, gestion de patrimoine (Aurep)

**2009 :** Master 2 Marketing (Pigier Côte d'Ivoire)

**2007 :** Licence Communication Multimédia (Pigier Côte d'Ivoire)

**2006 :** BTS Gestion commerciale



prodigue du conseil en stratégie et ingénierie patrimoniale qu'elle facture en honoraire, mais elle est aussi conférencière en éducation financière. Lynda s'engage activement pour rendre l'éducation financière accessible à tous, avec une attention particulière portée aux femmes. Elle anime ainsi des rencontres pédagogiques et interactives, destinées aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises et à leurs salariés. À travers ses actions, elle donne les clés pour comprendre les concepts, évaluer les risques et prendre des décisions financières éclairées, en toute confiance. L'occasion également de présenter son cabinet et de transformer des prospects en clients.

### 60 ans de libéralisation

C'est à Grans qu'elle organise ses formations. La première s'est déroulée mi-2025, la seconde début décembre. Avec au programme, un film documentaire sur les 60 ans de libéralisation financière des femmes et l'intervention d'un expert-comptable. Et un débat instructif : Pourquoi les femmes investissent moins que les hommes ? « Je ne cherche pas à monter les femmes contre les hommes, insiste la conseillère en gestion de patrimoine, mais force est de constater que bien souvent les femmes découvrent réellement l'étendue des finances lors d'une séparation ».

Dans son activité, elle n'hésite pas à faire l'éducation financière de ses clients hommes également. « Quand je reçois

### Qu'est-ce que le Cauri ?

Le nom du cabinet en gestion de patrimoine de Lynda Cazilhac est celui d'un coquillage blanc considéré comme l'une des premières monnaies d'échange de l'histoire. Utilisé dès l'Antiquité, notamment en Afrique et en Asie, ce coquillage servait de moyen de paiement, de réserve de valeur et de symbole de richesse. Cet usage monétaire s'est poursuivi jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. « J'ai choisi ce nom pour mon cabinet car il illustre parfaitement ma vision : partir de l'origine, des fondamentaux, pour faire croître et protéger le patrimoine de mes clients sur le long terme. »

le couple, je constate fréquemment la posture de l'homme qui se doit de maîtriser la matière, d'être à l'aise avec les sujets d'argent, explique Lynda Cazilhac, je commence par les rassurer et surtout je leur suggère d'éviter que tous les choix, en la matière, reposent sur eux ». Bien souvent, cela ouvre la porte à des confidences : « beaucoup n'hésitent plus à me dire qu'ils ne comprennent pas tout ! ». Cela ne l'étonne pas car elle avait déjà constaté que « 90 % des hommes remplissent pour le foyer la déclaration d'impôt. Et il y a des erreurs ». Bref, « dans l'imaginaire collectif, l'homme est censé savoir, sa femme se dit que l'homme sait. Et, au final, il y a des erreurs ». Son objectif est que la femme s'intéresse autant que l'homme à ces sujets financiers. Et de mettre ensuite les deux à niveau. « Je n'hésite pas à conseiller certains livres pour les débutants et aussi la consultation du site Internet de l'AMF ».

### Mas Marguerite

Pour ses locaux, Lynda opte dès le début pour une place au sein du coworking Mas Marguerite, situé à l'entrée sud de la ville de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Une ancienne bâtisse provençale, rénovée avec beaucoup de goût, qui dispose de 180 m<sup>2</sup> d'espace de travail modulable et presque 3 000 m<sup>2</sup> de jardin arboré, avec terrasse et fontaine. Un choix qui ne doit rien au hasard. « J'avais constaté lors de mes expériences au sein d'une structure en gestion de patrimoine que les clients se déplaçaient peu jusqu'à nous. Ils préfèrent que nous allions à leur rencontre. Depuis l'ouverture de mon cabinet j'ai eu deux visites de clients. Et encore c'était pour prendre un café et pour me déposer des documents ! » Autre motivation affichée : ne pas être seule. « Ici, je dispose d'une vraie flexibilité. Je peux avoir un bureau privé que je réserve à l'avance tout comme un espace partagé ». Le lieu, propriété de l'agence de communication digitale Yellow Monkeys, est essentiellement occupé par des professionnels du marketing, de la communication, des recruteurs. Elle apprécie également d'aller à la rencontre de ses confrères lors des réunions trimestrielles de la Chambre nationale des conseils en gestion de patrimoine (CNCGP). Et aussi d'échanger avec d'autres femmes chefs d'entreprise, chaque mois, au sein de l'association FCE.

Bien que pleinement satisfaite de ses locaux, elle se donne deux ans pour disposer d'un bureau à Grans, là où elle habite, et pour envisager un recrutement en alternance ou en CDI. Une belle et rapide ascension pour cette dynamique jeune femme qui, 13 ans après avoir quitté la Côte d'Ivoire s'est mariée, a eu deux enfants et a lancé son entreprise en France. ■



### Une cuisinière sur le Vieux Port de Marseille !

Lynda Cazilhac adore cuisiner. Et notamment le poisson. « A Abidjan, en Côte d'Ivoire, il y en a partout et ce n'est pas un produit cher ». Pour en manger trois fois par semaine sans se ruiner, elle n'hésite donc pas, le week-end, à rejoindre la Criée de Marseille, sur le vieux Port. « Nous partons en famille, avec mon mari et mes deux enfants très très tôt. Parfois, les pêcheurs ne sont pas encore rentrés à quai ! A cette heure où il y a nous et les chefs étoilés, c'est là que les meilleurs prix se font ».